

si vous l'avez déjà lu

LE CHEVAL D'ORGUEIL
(mémoires d'un Breton du pays bigouden)
de Pierre Jakez Hélias
collection Terre Humaine
Librairie Plon, 1975

relisez-le !

Sur un fond d'histoire paysanne, (pauvreté matérielle mais richesse morale) Pierre Hélias, élevé dans ce milieu, décrit, en racontant sa vie de gamin, la dure adaptation des enfants bretons à une autre culture: la française, imposée par l'école de la République (l'école des Rouges).

Nombreuses contradictions. Par exemple celle des instituteurs républicains qui interdisent le breton à l'école et le parlent chez eux. Malaise et insécurité des enfants sous l'emprise des deux cultures: celle des parents et celle de l'école. Emprise de l'Eglise qui sous-tend la culture parentale de cette société bretonne fermée, en dissonance avec les nouveaux apports culturels de la République. Etonnement de l'enfant qui se demande à quoi sert la langue maternelle. Position inconfortable de ceux qui ne pratiquent pas la religion, leur mise en quarantaine par la population.

Ceci se passait en 1920 en Bretagne. La situation n'était-elle pas identique en Alsace, et ailleurs? La situation n'est-elle pas encore semblable aujourd'hui dans notre région avec l'emprise de la culture religieuse?

Mais je donne un peu la parole à l'auteur qui vous donnera envie de lire son livre. "Nous sommes tous assis entre deux chaises. Et donc souvent le cul par terre." Et tout le conte qui défile dans les pages sans chapitres ou presque, est de la même trempe. L'envie nous prend souvent de revenir en arrière. Quand on y met son lorgnon, on ne peut plus l'en sortir.

Sont notées en passant les lacunes de l'Ecole. En botanique locale par exemple; plantes médicinales que les petits enfants paysans connaissent mais que le maître passe sous silence, témoignage de son ignorance.

Enfin y est illustrée une défense de notre pédagogie.

"Mais le plus terrible pour les enfants de la campagne, c'est d'être enfermé pendant cinq jours derrière une porte pour apprendre des choses qui n'ont rien à voir avec notre vie quotidienne, alors que le vrai travail des hommes est dehors."

Et plus loin: "L'Ecole du renard (buissonnière), c'est l'odeur violente de la liberté qui nous prend soudain à la gorge... dans le crissement des plumes sergent-major. Le triste liquide violet qui croupit dans les encriers nous donne envie de vomir."

Suit toute une partie sur les apprentissages fondamentaux (programmes naturels: cf. L'Éducateur: Le bohec). Éducation sur le tas par travail-jeu (Freinet) en opposition avec l'éducation actuelle par jouets tout faits interposés. "Le pédagogique l'emporte sur la créativité."

Mais lisez plutôt le livre!